

Dix ans et 384 vies sauvées au Monaco Collectif Humanitaire

Né en 2008 de la fusion de 17 ONG et structures monégasques et internationales, le MCH est devenu une référence dans la réparation des cœurs brisés et un générateur d'espoir et d'avenir

Si tu veux aller vite, marche seul mais si tu veux aller loin marchons ensemble. » Parfois éculé, ce proverbe africain a retrouvé de sa splendeur, lundi soir à l'Auditorium Rainier-III, au moment de célébrer le dixième anniversaire du Monaco Collectif Humanitaire (MCH).

« Illustration de ce que Monaco fait de mieux », selon le ministre d'État, Serge Telle, « cette alliance de forces vives » a émergé lors du cinquantième anniversaire du prince Albert II, en 2008. Dix ans plus tard, le miracle a opéré grâce à la fusion de 17 ONG et 4 structures opérationnelles (Croix-Rouge monégasque, Rencontres Africaines, Aviation sans Frontières et la Chaîne de l'Espoir).

Une fibre « humanitaire »

Alors que l'objectif initial du programme était d'opérer et de transformer, voire sauver, la vie d'enfants issus de pays en développement, c'est aujourd'hui 384 opérations qui ont été réalisées dans les structures de soins monégasques et niçoises (Centre cardiothoracique, CHPG, IM2S, Fondation Lenval à Nice).

« Opérer ici des enfants dont les pathologies cardiaques et orthopédiques ne sont pas traitées dans leur pays d'origine est assurément le plus bel hommage que nous puissions rendre à l'enfance, défavorisée et



Chacun maillon de cette chaîne humanitaire a reçu une attestation de reconnaissance signée du prince.

éloignée, qui souffre dans sa chair », a confié le prince Albert II à la tribune, remerciant « du fond du cœur » les acteurs de ce projet : médecins, bénévoles, familles d'accueil, généreux et anonymes donateurs comme les indispensables correspondants locaux, en Afrique. Vantant la « générosité » et la « noblesse » du MCH, Serge Telle a donné, comme le Dr Jean-François Robillon, créateur de l'association Share (lire ci-dessous), une dimension politique à ces actions, évoquant la fibre « humanitaire » du souverain, qui concilie engagement humanitaire et environnement durable. Vice-président de la Croix-Rouge monégasque – qui gère les fonds du

MCH –, Philippe Narmino a plaidé, à terme, « pour une prise en charge directement dans les pays partenaires tout en continuant d'accueillir à Monaco les enfants porteurs de pathologies qui nécessitent des soins plus complexes (lire ci-dessous) ». Impensable, pour autant, de freiner le bel élan du MCH selon le souverain : « Il faut poursuivre les actions, il y a tant d'enfants qui gardent espoir ».

« Tous très bien élevés »

Des « condamnés » parfois ressuscités comme Nato, Prielle, Bernadette, Abibatou, Abygail... Tous ces enfants accueillis par Aviation sans Frontières, après avoir traversé la Méditerranée la peur au ventre,

avant de trouver réconfort dans les bras de familles d'adoption, elles-mêmes bouleversées par ces rencontres. « Ils étaient souvent timides, voire craintifs à leur arrivée, mais ils étaient tous très bien élevés », résume une des anges gardiens avant une série de témoignages dignes et émouvants. Autant de scénarios à mettre, un jour, dans les mains du réalisateur Thomas Lilti.

L'histoire de Mohamed, petit Syrien qui a soufflé ses 12 bougies en salle de réanimation et s'apprête à accueillir une petite sœur promise au même prénom que ses mamans de « substitution » : Christine. L'histoire de Iorentsoa, Malgache devenue ambassadrice du collège Charles-III et pour laquelle les élèves

ont levé 20000 euros. L'histoire de Malou, opérée par le Pr Dreyfus à 11 ans, « qui a appris les rudiments du français en seulement deux mois et découvert la neige, le froid... » et la galère pour enfiler des collants !

« Les larmes n'ont pas la même couleur »

Des souvenirs narrés par son hôte, Michel, bénévole de la bien nommée Chaîne de l'Espoir, heureux d'annoncer qu'une petite Fanta « vient de subir la première opération à cœur ouvert à Bamako... et tout c'est bien passé ! » Poignant témoignage, enfin, de Rémi Campaoré, porte-parole des correspondants africains et père de Prielle. « Si je suis fier d'elle aujourd'hui, c'est grâce à vous (...) Au départ des enfants, il y a toujours des larmes. Au retour, les larmes n'ont pas la même couleur », a-t-il confié en embrassant l'attestation de reconnaissance à son nom portant le sceau du prince Albert II. « Cette chaîne est une leçon d'humilité. Seul on n'est rien, en groupe on peut faire mieux », a conclu Michelle Faramia, famille d'accueil pour la CRM depuis des décennies qui a décidé de raccrocher après avoir écrit un livre contant l'histoire de Prielle. Un exemple.

Dossier : Thomas MICHEL
tmichel@nicematin.fr
Photos : Michael ALESI/Dir.Com.

« La formation, c'est la survie de ces pays »



« Colonisation », « appauvrissement des pays », « pillage des richesses naturelles », fuite des cerveaux... le Dr Jean-François Robillon, président de l'association Share – fondée en 2008, a rappelé les « racines des mouvements de migration économique » actuels, concluant par : « La formation, c'est la survie de ces pays. Notre mission : transmettre notre savoir-faire. »

Ainsi, la première unité de cathétérisme cardiaque a été créée au Mali grâce à un budget de 1,3 million d'euros (voir photo).

Une unité « performante » depuis 2014, couplée d'une politique de formation de personnels médicaux et administratifs supervisée par les Docteurs François Bourlon et Ilse Bertels.

Le but : « Rendre autonome ces pays dans la prise en charge de pathologies courantes car les transports sanitaires sont coûteux, éprouvants et dangereux ». Le docteur Robillon de résumer cette philosophie : « Apprendre à pêcher est toujours plus utile que de distribuer du poisson »

« Prendre des risques par amour »

Ne serait-ce qu'au Mali, 6 enfants sur 1000 naissent avec une malformation cardiaque. 15 à 20 % avec une cardiopathie. 1800 enfants sont ainsi en attente de soins. Parmi toutes ces pathologies, différents stades de gravité et des prises en charge parfois particulièrement délicates.

Après avoir rendu un hommage appuyé au « précurseur » Hugues Presti, président fondateur des Rencontres Africaines, le Dr François Bourlon n'a rien caché des résultats obtenus. « 75 % des cas sont relativement simples, d'autres sont plus désespérés. On essaye d'avoir 0 % de mortalité mais il y a des cas très limites. » Dernièrement, la jeune Vahila, atteinte d'un trou entre les deux ventricules, n'a ainsi pu qu'être « stabilisée » en espérant « qu'elle revienne vite ».

Le Monaco Collectif Humanitaire n'ayant pas de tabou, Bénédicte Schutz, directrice de la coopération internationale du gouvernement et maîtresse de cérémonie lundi, a précisé : « Le taux d'échec de ce programme est de 3 %, soit une dizaine de personnes ». Concluant : « L'homme juste est celui qui prend des risques par amour ».

Au CHPG, 25 enfants ont été pris en charge



pour des troubles du rythme cardiaque. Le Pr Saoudi revenant sur la complexité de certains. À commencer par Oumaina, Marocaine née d'une relation adultère, rejetée par sa famille, et élevée par un oncle aveugle dans des conditions de pauvreté telle, qu'elle avait grandi avec une fracture du pied sans pouvoir la soigner... Victime de violents épisodes de tachycardie et de syncopes, Oumaina est aujourd'hui « totalement guérie ». « On avait même pensé à une transplantation, ce qui équivaut à une condamnation à mort au Maroc », ajoute le Pr Saoudi. Grâce au concours de l'IM2S et du Dr Chau, cette patiente au grand courage a même vu sa boiterie corrigée a posteriori.

La phrase



« C'est un projet porté par de nombreux travailleurs de l'ombre (...) Merci pour votre dévouement qui a permis de redonner la vie et le sourire à 384 enfants, aujourd'hui ce sont vous les vrais champions (...) Il est de notre devoir de faire vivre ce collectif pour redonner l'espoir aux familles qui ont des enfants malades sur liste d'attente... » Olivier Giroud, ambassadeur de cœur du MCH depuis 2014.

Le chiffre

11500 €

La somme nécessaire pour la prise en charge totale de chaque enfant malade.